

LA BANDE ORIGINALE DE NOS VIES

CRÉATION JANVIER 2026
Eugénie Ravon / Kevin Keiss



CREDIT PHOTO : TOURNAGE LES CHOSES DE LA VIE DE C. SAUTET

LA BANDE ORIGINALE DE NOS VIES

Collectif La Taille de mon âme

ARGUMENT

Dans la continuité du travail initié dans *La Mécanique des émotions*, Eugénie Ravon et Kevin Keiss poursuivent leur investigation sur l'émotion et la mémoire, en s'intéressant à nos souvenirs musicaux, intimes et collectifs.

En convoquant plusieurs générations de femmes, ils dessinent un panorama sensible et musical de la France d'aujourd'hui.

GÉNÉRIQUE

CONCEPTION

Eugénie Ravon et Kevin Keiss

MISE EN SCÈNE

Eugénie Ravon

ÉCRITURE ET COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE

Kevin Keiss

SCÉNOGRAPHIE

Emmanuel Clolus

CRÉATION LUMIÈRE

Pascal Noël

CRÉATION COSTUMES

Elisabeth Cerqueira

CRÉATION SONORE ET MUSIQUES

Colombine Jacquemont

DISTRIBUTION (EN COURS)

Nacima Bekhtaoui, Nathalie Bigorre, Colombine Jacquemont,
Eugénie Ravon, Nanténé Traoré

COPRODUCTION EN COURS

Production déléguée Théâtre Romain Rolland - Scène conventionnée de Villejuif

Coproduction Théâtre Dijon Bourgogne - Centre Dramatique National, Les Bords de Scènes, Grand-Orly Seine Bièvre, Créteil - Maison des Arts, Théâtre Jacques Carat Cachan, Théâtre de Suresnes Jean Vilar



THÉÂTRE
ROMAIN ROLLAND
PRODUCTION DÉLÉGUÉE



RÉSIDENCES · SAISON 2024/2025

· DU 18 AU 29 NOVEMBRE 2024 ·

Théâtre Romain Rolland, Villejuif

· DU 17 AU 21 MARS 2025 ·

Théâtre Jacques Carat, Cachan

· DU 24 AU 28 MARS 2025 ·

· DU 5 AU 9 MAI 2025 ·

Théâtre Romain Rolland, Villejuif

CALENDRIER DE CRÉATION · SAISON 2025/2026

· DU 27 AU 31 OCTOBRE 2025 ·

· DU 10 AU 21 NOVEMBRE 2025 ·

· DU 1ER AU 19 DÉCEMBRE 2025 ·

· DU 5 AU 9 JANVIER 2026 ·

· DU 12 AU 17 JANVIER 2026 ·

· 19 JANVIER 2026 ·

CRÉATION

Durée envisagée 1h45

Dès 15 ans

CONTACT COMPAGNIE

COLLECTIF LA TAILLE DE MON ÂME

Eugénie Ravon

06 63 61 79 45

collectiflatailledemoname@gmail.com

CONTACT DIFFUSION

THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND

Alexandrine Peyrat

01 49 58 17 12 • 06 83 19 57 40

a.peyrat@trr.fr

NOTE D'INTENTION DE LA METTEUSE EN SCÈNE

All by myself, Céline Dion, 14 Juillet 1998. Dehors c'est la liesse, les fumigènes et les klaxons. La France a marqué 3-0 et l'utopie d'une jeunesse « black blanc beur » pourrait sembler presque une réalité dans les rues bondées. Moi, j'ai 14 ans, le cœur brisé par Raphaël Matou - qui porte mal son nom - et le naufrage de mon premier amour se télescope avec le bouillonnement joyeux et éphémère de l'histoire de France.

Nous avons tous.tes des hymnes intimes, des madeleines de Proust sonores qui résonnent immédiatement avec une époque. Des chansons qui nous bouleversent et nous remémorent un monde enfoui et sensible. Et elles peuvent parfois rentrer en contact très paradoxalement avec la grande Histoire. La vie n'est pas ce qu'on a vécu mais ce dont on se souvient comme le disait Federico Garcia Lorca. Le souvenir est le point de départ de notre recherche avec Kevin Keiss auteur et dramaturge, véritable binôme de travail avec qui je conçois le spectacle.

Pour cette deuxième création en tandem, nous avons l'envie puissante de sauver ce patrimoine sonore invisible du néant et de l'oubli. Un coup d'état au temps, où la mémoire victorieuse se fait joyeuse, drôle parfois et trompe-la-mort. Les musiques qui nous ont construites disent quelque chose de nous. La play-list de chacun.e nous renseigne beaucoup sur notre sociologie et sur notre histoire. Nous souhaitons à travers ces chansons et notre rapport intime à la musique, dresser une sorte de cartographie sensible et politique de la France contemporaine.

Notre vie, comme un film. La Bande originale de notre vie ce sont aussi les musiques des films qui nous ont accompagnés de notre enfance jusqu'à maintenant.

Certaines musiques des films sont devenues le support imaginaire de nos scénarii intimes. Avec elles, nous sommes devenus le propre projectionniste de notre film intérieur.

L'une aura rêvé d'oser récupérer son amour perdu sur *La Chanson d'Hélène* dans *Les Choses de la vie*, une autre de recevoir une Palme d'or pour l'ensemble de son œuvre sur *Le Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns, une autre enfin ce sera imaginé tenir tête à son patron en s'armant de courage sur *Eye of the Tiger* comme dans *Rocky*. Rejouer ces scènes, constitue autant de situations et de métamorphoses possibles pour les comédiennes au plateau.

On remarque aussi, le caractère souvent indissociable de réalisateurs avec leurs compositeurs. Pour des raisons historiques et politiques, ces binômes talentueux se sont essentiellement créés au masculin. Comme dans tous les arts, les femmes ont eu peu d'espace dans ce domaine. **Nous avons à cœur à travers une distribution entièrement féminine : six interprètes / musiciennes / chanteuses de raconter aussi la ligne de tension entre le féminin et l'histoire musicale en général et celle des musiques de films en particulier.** Ces comédiennes ont en commun d'avoir une grande palette émotionnelle, une qualité de présent et un sens de l'humour indispensables à cette recherche sensible et musicale.

Enfin, qu'est-ce que la musique produit sur nous et en nous. Quelles notes sont assemblées pour nous faire danser ? Qu'est-ce que la musique fait à notre cerveau ? Comment on fait une musique de film qui va nous émouvoir ? C'est quoi d'avoir l'oreille absolue ou de percevoir les notes comme des couleurs ? Quelle expérience au plateau ? Autant de terrains de jeux et d'expériences sonores possibles, notamment grâce à Colombine Jacquemont - musicienne et compositrice du spectacle - qui chantera et jouera

sur scène aux côtés des actrices.

Nous avons envie d'un spectacle où les récits intimes fragmentaires, s'entrelacent avec les scènes des musiques de films qui nous ont marqué, les figures féminines qui ont laissé leur empreinte sur la musique d'aujourd'hui ainsi que les chansons, les tubes qui ont façonné nos paysages sonores.

À cet effet, cinq actrices au plateau dont deux chanteuses ainsi qu'une musicienne harpiste, pianiste et chanteuse afin de donner à cette création des allures de concert live. Le spectacle pourra basculer vers un concert où l'on y entendra aussi bien de l'arabe, du russe ou du français, avec des chansons interprétées par ces femmes aux racines et générations multiples. C'est le temps du présent et de la représentation.

Le fil narratif suivra leurs récits intimes et musicaux et le plateau deviendra le champ de recherche de nos mémoires intimes et collectives. Pas une histoire mais des histoires et en toile de fond, la France d'aujourd'hui. Des paroles frontales qui pourront glisser dans la performance musicale soliste ou chorale. À la scénographie, Emmanuel Clolus et à la création lumière Pascal Noël viendront proposer un espace métaphorique et protéiforme, qui pourra se transformer en salle de bal ou de concert, en espace du souvenir, des souvenirs, où la musique pourra prendre corps.

EUGÉNIE RAVON

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Pour ce nouveau projet, aux côtés d'Eugénie Ravon, nous souhaitons poursuivre notre enquête sur les émotions, recherche déjà entamée dans notre premier spectacle *La Mécanique des émotions*. Si dans le premier nous nous posions la question des grandes émotions qui rythment nos existences et la façon dont elles se télescopent, c'est l'enjeu musical qui nous passionne ici. Des berceuses fredonnées par nos parents aux chansons d'écoliers, des tubes générationnels qui marquent durablement l'imaginaire collectif aux chants scandés par des foules révoltées ou murmurés pour braver les censures, de la variété française aux chants de grillots, comptines yiddish sauvées du néant, de Barbara à NTM, ces chansons tissent et relient des âges parfois révolus de nos existences. Elles ont le pouvoir d'abolir le temps, de le déformer... de faire se côtoyer différentes strates, différentes époques de nos vies.

Moi qui suis issu de la troisième génération d'une immigration chaotique, la bande originale de ma vie est façonnée par les drames et les miracles, les récits insensés et les silences. Les chansons de mon enfance, leurs langues, appartiennent à un monde à jamais disparu. Cet « à jamais » agit comme une brûlure. Il me faut la DeLorean de Marty Mc Fly pour un « retour vers le futur » comme un coup d'état au temps. Chanter nos musiques disparues, dans des langues qui ne sont plus guère parlées que par une infime minorité, en yiddish, en ladino, permet d'abolir les frontières du temps et de l'espace. Pour quelques instants nous ne sommes plus nulle part : on dit « nous sommes en musique ».

La musique ouvre d'autres voies, d'autres royaumes... Comme dans les films de Theo Angelopoulos où la mer et le ciel se touchent et se confondent, formidable

métaphore grecque de la mémoire et de l'oubli. Elle est ce fil d'Ariane qui permet de reconstituer quelque chose de l'identité meurtrie, volée en éclats.

Quand j'étais enfant, à l'époque des VHS, nous avions les films de Jacques Demy. Dans cette collection, il y avait la voix inimitable de François Truffaut qui disait « La vhs change le monde. Avant, lorsque j'aimais un film j'allais le voir trois ou quatre fois car je savais qu'il me faudrait peut-être attendre dix ans pour le revoir. À présent le cinéma est chez vous... ». Et puis, il y avait cette incroyable interview : on est en 63, Michel Legrand est filmé jouant les premiers accords des *Parapluies de Cherbourg* à Jacques Demy. Legrand ironise « imagine Guy prend, le train, Geneviève est sur le quai et là : le thème ». Il joue et poursuit « Imagine la salle, premier mouchoir, le train part, le thème s'intensifie, deuxième mouchoir, le train disparaît, tout le monde pleure : Palme d'or. ». Je me rappelle être subjugué par la musique et l'assurance du compositeur à savoir ce qu'elle va produire... Et puis le film. Et la musique du film.

Certaines musiques de films s'inscrivent en nous profondément. Sautet et Sarde, Wong Kar-wai et Umebayashi, Theo Angelopoulos et Eléni Karaindrou, Miyazaki et Joe Hisaishi, Ennio Morricone et Sergio Leone, Pedro Almodovar et Alberto Iglesias mais aussi des compositeurs de BO comme François de Roubaix (*Le vieux fusil*), Hans Zimmer (*Interstellar*, *Inception*). Les bandes originales fusionnent avec les images, en deviennent indissociables nous permettant, à l'écoute, de nous rejouer le film infiniment pour nous-mêmes, devenant dès lors une surface de projection et de fantasmes.

Pour certains cinéphiles dont je suis, la vie est structurée comme dans un film dont il y aurait l'intro, le déroulement, les soubresauts, les drames. Ma vie devient épique.

Tragique. Se calme ou s'accélère jusqu'à son dénouement. Il y a sans cesse un jeu émotionnel entre le souvenir du film et la musique. La musique « rejoue l'image ».

Avec Eugénie nous souhaitons une France de l'infra, de l'entre-langue, des entre-mondes, des transfuges sociaux qui nous intéresse. Une façon dont nos imaginaires « habitent les frontières » et réécrivent de nouveaux terrains d'invention.

Fredonnant en bambara ou en yiddish, en russe ou en arabe, nous composons un étonnant arbre généalogique et phénoménologique. Nos bandes originales ont des points de jonctions, des carrefours, mais aussi des points de divergences, d'incompréhension.

C'est avant tout une tentative de sonder l'époque et ses mutations. Comment chacune compose la bande originale de sa vie ? Comment peuvent-elles incarner des grands noms de la chanson, faire que la vie de Dalida, née en Égypte, se mélange avec la leur ?

À travers les chansons et les musiques qui agissent comme des « boîtes noires » dans nos vies, j'écris un texte qui permette de tisser nos différents paysages intérieurs, nos enfances, nos adolescences, nos deuils, la chanson de notre enterrement comme la musique entendue lors de son accouchement. Plusieurs générations de femmes – issues de différents milieux, ayant des origines et des souvenirs empreints des langues et des cultures de leur enfance – donnent à voir et à ressentir ce qui les a forgées. Ensemble, en imbriquant des fils de fictions, elles interprètent des figures de la musique mondiale. En cela c'est le visage sensible de la France d'aujourd'hui que nous souhaitons dessiner avec émotion et humour. En racontant les puissances de transcendance par l'art musical.

KEVIN KEISS

Le Bal **Ettore Scola**



L'envie de proposer un espace non réaliste et protéiforme, qui pourra se transformer en salle de bal ou de concert, en espace du souvenir, des souvenirs, où la musique pourra prendre corps.

Le regard d'Ulysse **Theo Angelopoulos**

INSPIRATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES



Dans *Voyage à Cythère*, on retrouve l'univers visuel si particulier à Theo Angelopoulos : cette lumière bleue, cette brume qui gomme les contours, les reflets dans l'eau sur les trottoirs trempés. C'est une Grèce étrangement humide, à mille lieux de celle des catalogues des agences de voyages. Une Grèce pauvre, de villages de montagne, de dockers et de marins, de musiciens de fanfare.

Voyage à Cythère **Theo Angelopoulos**



Il était une fois la révolution **Sergio Leone**



Cela donne envie de rejouer des scènes de film avec la bande originale jouée en live au piano, comme dans les films muets... De jouer et de raconter en même temps ce qui émeut et pourquoi cela émeut particulièrement alors qu'on raconte le film, une scène, et que pendant qu'on la joue on s'interrompt pour la décortiquer.



INSPIRATIONS SCÉNIQUES

Last Night Blitz Theatre

TG Stan



Beyoncé au Super Bowl et Black Lives Matter

« C'est un moment sans précédent dans la musique populaire, jamais auparavant nous n'avions une icône de la pop, surtout une femme afro-américaine, utiliser la scène comme une musicienne, comme une vedette, dans le but de créer l'un des moments les plus puissant, féroce, et politique concernant la lutte des Noirs. »

Daphne Brooks,
professeure au Département
des Études Africaines
Américaines de l'Université
de Yale.



Oum Kalthoum



**DES FEMMES POPULAIRES
ET
INSPIRANTES**

Dalida



Barbara



La Callas



EUGÉNIE RAVON

METTEUSE EN SCÈNE / COMÉDIENNE



Elle s'oriente d'abord vers les Lettres, elle étudie en hypokhâgne et en khâgne, puis continue en géopolitique à la Sorbonne où elle obtient son master. Parallèlement, elle rentre au Conservatoire du 18^e à Paris. Elle poursuit sa formation théâtrale et clownesque au Samovar. Elle signe sa première mise en scène avec un Copi, *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* en 2009 en sortant d'école qui gagne le concours Paris Jeunes Talents. Elle se consacre ensuite à l'interprétation. Elle joue les pièces d'auteurs contemporains comme Pinter, Crimp ou Bret Easton Ellis. Ensuite, elle goûte à l'écriture au plateau avec *Chiwawa*. Elle joue également dans des classiques du répertoire (Molière, Shakespeare). Dans ce registre, elle collabore régulièrement avec la cie Viva. Récemment elle a joué notamment dans *Le Misanthrope* et dans *Beaucoup de bruit pour Rien*. Elle a été avec cette même équipe dans *Le Fil à la patte* de Feydeau en Avignon. Elle a aussi été l'héroïne d'un documentaire sur la consommation intitulé *60 jours collaboratifs* qui a bénéficié d'une belle couverture médiatique (France inter, les Inrocks, Radio Nova, etc.). Elle participe au stage de Julie Deliquet sur l'écriture collective et sur le passage du réel à la fiction qui l'a beaucoup marqué et plus récemment à celui de Joel Pommerat sur *Ça ira. Fin de Louis* en adaptation filmée. Elle crée le collectif La Taille de mon âme en 2020 afin de monter *La Mécanique des émotions*, sa première mise en scène professionnelle, accompagnée par Kevin Keiss, avec qui elle constitue un véritable tandem de travail. Le spectacle remportera un beau succès, avec 26 dates programmées sur la saison 22/23, dans plusieurs lieux en lien avec le Groupe des 20, au Théâtre Romain Rolland où la compagnie est en production déléguée, Les Bords de Scène à Juvisy, le théâtre Jacques Carat à Cachan, l'Espace

Marcel Carné à St Michel sur Orge, à la Maison des Arts de Créteil, à la Scène Nationale de St Quentin en Yvelines mais également au Centre Dramatique National de Dijon, à la maison des Arts de Léman à Thonon, à Scènes et Cinés de Fos sur Mer et enfin au Théâtre Paris Villette dans le cadre du festival Spot.

KEVIN KEISS

AUTEUR / DRAMATURGE /
COLLABORATEUR À LA MISE EN SCÈNE



Auteur / dramaturge associé au projet de la direction du Théâtre Dijon Bourgogne – CDN et Maître de conférence

associé en théâtre à l'Université Bordeaux-Montaigne; depuis 2015. Après un Magistère d'Antiquité Classique ENS/Sorbonne, il se forme à l'École du Théâtre National de Strasbourg et poursuit un doctorat en Lettres Classiques sous la direction de Florence Dupont. Publié aux éditions Actes-Sud Papiers, Heyoka Jeunesse, aux Solitaires intempestifs, ses pièces tout public et jeunesse sont traduites dans plusieurs langues, jouées et montées dans de nombreux théâtres et festivals en France et à l'étranger, adaptées pour la radio ou l'opéra. Régulièrement accueilli comme auteur à la Chartreuse, Cnes, il est lauréat de plusieurs prix (DMDS, CNL, Artcena, Contxtto, Jamais Lu Paris et Montréal, Comité de Lecture de la Comédie-Française, Santiago Chili, BESETO Japon...). Il mène, par ailleurs, des collaborations au long cours en tant qu'auteur/dramaturge et/ou traducteur en France et à l'étranger. Avec Julie Berès, création du diptyque *Désobéir* (2017) et *La Tendresse* (2021), écrit avec J. Berès, L. Guez et en collaboration A. Zeniter. Avec le Munstrum Théâtre/L. Arène et L. Lingelser *Zypher Z, 40 degrés sous zéro, Le Chien, la nuit et le couteau*. Avec Élise Vigier *Harlem Quartet, Dialogues imaginaires, Avedon Baldwin, Lucie Berelowitsch, Olivia Dalric et le MAB Collectif Je vous jure que je peux le faire, Comment je suis devenue Olivia, OS'O Pavillon noir, Laëtitia Guédon*

Troyennes, les morts se moquent des beaux enterrements, Jean-Pierre Vincent et à l'étranger avec : Charis Ainslie (UK), Sylvain Bélanger (Canada), Kouhei Narumi (Japon), Cristian Plana (Chili).

Il collabore depuis 11 ans avec Maëlle Poésy en tant qu'auteur et dramaturge sur toutes les créations de la compagnie Crossroad : *Purgatoire à Ingolstadt* de M. Fleisser (traduction), *Ceux qui errent ne se trompent pas* Avignon IN 2016, *Le chant du Cygne et l'ours* d'après Tchekhov, Comédie Française adaptation K.Keiss et M.Poésy, *Inoxydables* de J.Ménard, *Sous d'autres cieux* Avignon IN 2019, *7 minutes* de S. Massini, Comédie Française, Cosmos. Pour Radio France, avec la Maîtrise et l'Orchestre national de France, il écrit et monte plusieurs livrets opératiques *Merlin Magicien, Sortir des villes, Mes frères sont des oiseaux...* Dernièrement *La Forêt des renards* au studio 104 de La Maison de la Radio à Paris. Il intervient dans de nombreuses formations (Estba, conservatoire de Dijon, Bordeaux, Princeton USA...).

Publications Théâtrales

- **2023** COSMOS, en collaboration avec Maëlle Poésy, Éditions théâtrales, *L'œil du Prince*
- **2023** COMMENT JE SUIS DEVENUE OLIVIA, Heyoka Jeunesse Actes Sud
- **2023** DÉSOBÉIR, LA TENDRESSE, avec J. Berès, L. Guez et A. Zeniter, éditions théâtrales, *L'œil du Prince*
- **2019** CE QUI NOUS RESTE DU CIEL, Actes Sud-Papiers Léméac
- **2018** JE VOUS JURE QUE JE PEUX LE FAIRE, Heyoka Jeunesse Actes Sud
- **2018** IRREPRESSIBLE, Les Solitaires Intempestifs
- **2016** CEUX QUI ERRENT NE SE TROMPENT PAS, en collaboration avec Maëlle Poésy, Actes Sud-Papiers
- **2016** LOVE ME TENDER Éditions En Acte(s)
- **2014** TROYENNES, LES MORTS SE MOQUENT DES BEAUX ENTERREMENTS, Presses électroniques de France

NACIMA BEKHTAOUI

COMÉDIENNE / CHANTEUSE



Formée au CNSAD où elle a pour professeurs Michel Fau, Nada Strancar ou encore Bernard Sobel, Nacima collabore ensuite

avec Patrick Pineau et Mohammed Rouabhi sur *Jamais seul* (MC93, TNB, Amiens ...). Elle joue sous la direction de Ludovic Lagarde dans le cadre du festival Reims Scènes D'Europe, de Charles Berlin pour *Lettre à Nour* de Rachid Benzine aux côtés d'Eric Cantona au Théâtre Antoine, ou encore avec Macha Makaïef pour sa mise en scène de *Tartuffe* de Molière (Bouffes du nord, la Criée).

À l'image, on la retrouve notamment sur le téléfilm d'Isabelle Cjazka, *Ronde de nuit* (prix d'interprétation au festival de Luchon), ainsi que sur les séries *Il Revient Quand Bertrand* de G. Cremonese (Arte) et *Criminal* de F. Mermoud (Netflix). Elle prépare actuellement le premier spectacle de la Compagnie Frap, *La nuit n'en finira donc pas ?* qui sera créé au Spot à Sion, ainsi que le premier long métrage de Yahia Daredog, *Gloire aux Vaincus*.

NATHALIE BIGORRE

COMÉDIENNE



Nathalie Bigorre a suivi les cours du Studio 34 parallèlement à des études théâtrales universitaires à Nanterre et

Censier. Elle assiste en tant qu'auditrice libre au CNAD aux classes de Michel Bouquet et Pierre Vial. Dans le cadre de stages elle étudie aussi avec Yoschi Oida, Pippo Delbono, P. Luneau, P. Hottier, A. Bourgeois... Elle joue dans une trentaine de pièces, du répertoire classique aux créations d'œuvres contemporaines (Molière, Goldoni,

Schiller, Kundera, Hinnerhofer, Christian Rullier, Françoise Pillet, Denise Bonal, Kevin Keiss...) sous la direction des metteurs en scène : Georges Werler, Daniel Romand, Philippe Adrien, Jean Luc Moreau, Emilio Sagi, Daniel Hurstel, Alain Maratrat, Didier Perrier, Gérard Abela, Eugénie Ravon... Depuis 2021, sociétaire de La Huchette, elle joue « la bonne » dans *La cantatrice chauve* et *La leçon* de Ionesco.

Entre 2011 et 2015, elle joue « Juliette » dans *Le roi se meurt* de Ionesco, mise en scène de Georges Werler avec Michel Bouquet.

Autres rôles significatifs :

« Mirandoline » dans *La Locandiera* de Goldoni, « Madame Marguerite » de Roberto Athayde, « Annabelle » dans *Annabelle* et « Zina » de Christian Rullier, « Hanna Kennedy » dans *Marie Stuart* de Schiller.

En 2023, joue le rôle de « la mère » dans *La Mécanique des émotions* d'Eugénie Ravon.

COLOMBINE JACQUEMONT

PIANISTE / CHANTEUSE / COMÉDIENNE / COMPOSITRICE SONORE ET MUSICAL



Elle intègre en 2015 le Master de Conception Sonore de l'ENSATT. Elle y aborde les différents domaines

techniques et créatifs du son pour le spectacle vivant et l'audiovisuel ; tout en continuant ses études musicales au Conservatoire de Lyon. Elle se construit ainsi une esthétique propre en tant que créatrice sonore autour de projets comme « !!! », atelier-spectacle dirigé par Pierre Meunier et Marguerite Bordat, ou encore *Pucelle* de Gwendoline Soublin, dirigé par Marion Lévêque, et clôture son Master par un Mémoire ayant pour sujet « Son et photographie, des images qui s'écourent ».

À l'issu de l'ENSATT en 2018, Colombine lance son parcours professionnel en tant que créatrice sonore avec *Grande Ourse* (Cie La Guilde), ainsi que sous la direction d'Éric Ruf pour *La Vie de Galilée* (Comédie-Française). Elle mêle création sonore et composition musicale au théâtre lors de ses collaborations avec Faustine Noguès (autrice et metteuse en scène de *Surprise Parti, Moi c'est Talia* et la prochaine création *Les Essentielles*, Julie Berès *La Tendresse*, Le Groupe Fantôme *La Disparition et Futur*, et Eugénie Ravon *La Mécanique des émotions*). Elle explore aussi le cirque avec Sophia Perez et la Cie Cabas *Desiderata* et *Parce qu'on a tous besoin d'un peu d'espoir* CNAC 35 et la danse avec Mathilde Bonnicel *Scappare*.

NANTÉNÉ TRAORÉ

COMÉDIENNE



Elle débute avec Didier-Georges Gabily, puis travaille avec Koffi Kwahulé, Gabriel Garran, Pascal N'Zonzi, Eva Dombia.

Avec l'auteur metteur en scène Guy Régis Junior, elle joue *Moi, fardeau inhérent* créé au Festival des 4 chemins à Port au Prince, et *De toute la terre le grand effarement* pour les Sujets à vifs du Festival d'Avignon. Elle poursuit une aventure artistique avec Catherine Boskowitz : *Bérénice*, *Le projet Penthésilée* ainsi que *Le pire n'est pas (toujours) certain*. Elle travaille avec Elise Vigier pour *Harlem Quartet* de James Baldwin, dans une adaptation de Kevin Keiss, ainsi que pour *Anaïs Nin au miroir* créée au Festival d'Avignon In en 2021.

Ces dernières années, elle travaille avec Guillaume Cayet et Aurélia Lüscher, Maëlle Dequiedt, Emilie Rousset, Jean-François Auguste.

EMMANUEL CLOLUS

SCÉNOGRAPHE



Après des études à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art de Paris, il devient l'assistant du décorateur Louis

Bercut. Sa rencontre au CNSAD avec Stanislas Nordey marque le début d'une collaboration au long cours, réalisant les scénographies de *La Dispute* de Marivaux, *Les Justes* de Camus, *Se Trouver* de Pirandello, *Tristesse Animal Noir* de A. Hilling, *Calderon*, *Pylade*, *Bête de style* et *Affabulazione* de Pasolini, *Par les villages* de P. Handke, *Erich Von Stroheim* de C. Pellet, *Qui a tué mon père* d'Édouard Louis, *Berlin mon garçon* de M. NDiaye, *Tabataba* de Koltès, *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano et tout dernièrement *Voyage dans l'Est* de Christine Angot. Mais aussi à l'opéra pour *Les Nègres* de Genet et *La Métamorphose* de Kafka de Michael Lévinas, *Saint-François d'Assise* de Messiaen, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Melancholia* de Georg Friedrich Haas, *Lohengrin* de Wagner, *Lucia de Lammermoor* de Mozart et *Le soulier de satin* de Marc-André Dalbavie. Parallèlement, il travaille avec Éric Lacascade sur *Les Estivants* et *Les bas-fonds* de Gorki, *Vania* de Tchekhov, *Tartuffe* de Molière, ou l'opéra *La Vestale* de Gaspare Spontini. Avec Guillaume Séverac-Schmitz pour *La Duchesse d'Amalfi* de John Webster, *Richard II* et *Richard III* de Shakespeare, ou avec Simon Falguières pour *Nid de cendres* et *Les étoiles*. Il co-signe avec Christine Letailleur les scénographies de *Hinkemann* de Ernst Toller, *Les Liaisons dangereuses* de Laclos, *Baal* de Brecht, *L'Eden cinéma* de Marguerite Duras et Julie de Lespinasse. Il réalise toutes les scénographies des spectacles de Wajdi Mouawad depuis *Forêts* en 2006, dont *Tous des oiseaux qui lui vaut* le Prix de la critique 2018 de meilleurs éléments scéniques.

PASCAL NOËL

CRÉATEUR LUMIÈRE



Au théâtre Pascal Noël conçoit les lumières des spectacles de Jérôme Savary, Sotigui Kouyaté, Éric Vigner,

Antoine Bourseiller, Nicolas Briançon, Fausto Paravidino, Declan Donnellan, Nanou Garcia, Mona Heftre, Sylvain Levitte, Nelly Pulicani, Maxime Taffanel, Daniel Mermet, Gloria Paris, Luc Rosello, Sandra Gaudin, Elodie Chanut, William Nadylam, Bruno Freyssinet, Thomas Le Douarec, Arnaud Décarsin, Alain Fromager et Gwendoline Hamon, Marianne Epin, Fellag, Michael Marmarinos, Félicien Juttner, Elodie Chanut, Charles Berling, Pauline Bayle, Manon Savary, Muriel Mayette, Delphine Theodore. À l'opéra il a créé les éclairages des spectacles Alain Maratrat, Jean-Louis Pichon, Jean-Christophe Mast, Jean Liermier, Pauline Bayle. En danse, il a éclairé les spectacles de Sylvie Guillem *Giselle* à la Scala de Milan puis au Royal Opéra House de Londres et de *Noureev divertis* également au Royal Opéra House. Olivier Chanut pour *Le rêve d'Alice* à l'opéra du Rhin. En comédie musicale, Jérôme Savary, Thomas le Douarec, « Pef », Jacky Ido. En musique, il conçoit les lumières pour Georges Moustaki, Aldebert pour *Enfantillage 3*, Yves Jamait pour la tournée *Mon totem*, ainsi que différents événements dont les défilés de mode pour Mugler Valentino ; la fondation Hachette Lagardère au Théâtre de Chaillot, Hermès à la Grande Halle de la Villette.

ELISABETH CERQUEIRA

CRÉATRICE COSTUMES



Formée à l'École de la chambre syndicale de la haute couture parisienne, puis à l'ATEC École de formation aux métiers du

costume de théâtre ainsi qu'à l'Académie internationale de coupe de Paris. Elle se perfectionne en suivant entre autres des formations en broderie et en teinture avant d'intégrer l'École Duperré en arts textile. Elle travaille et partage notamment les aventures théâtrales d'Ariane Mnouchkine, Bartabas, Gilles Bouillon, Daniel Jeanneteau, Didier Bezace, Michel Didym, Gilberte Tsai, Élisabeth Chailloux, Adel Hakim, Emmanuel Demarcy-Mota, Philippe Awat, Philippe Adrien... Elle collabore avec François Cervantes, Jalie Barçilon, Joël Pommerat, Georges Bigot, Delphine Cottu, Jeanne Mordoj, David Assaraf, Les Chiens de Navarre, Jeanne Candell, Julie Bérès, Aurélie Van Den Daele, Rodolphe Dana, Céline Fuhrer et Jean-Luc Vincent...